

Un livre pour rendre hommage à ses ancêtres

Chambreaud. Dans *Selon Gabrielle*, Laurence Pain part de son histoire familiale pour évoquer des femmes d'hier. Le passé peut parfois, selon elle, expliquer le présent.

Rendez-vous est donné devant la maison de l'arrière arrière grand-mère de Laurence Pain, près de Chambreaud. Plus exactement, au lieu-dit la Jusnière. « **C'est isolé, au bout du monde, décrit l'auteur (1). Ça n'a pas été le coup de foudre quand je l'ai vue la première fois. Pourtant, il faisait beau ce jour-là.** » C'est sa deuxième visite, et on sent Laurence Pain pas très à l'aise.

L'histoire de son aïeule, Constance, est liée à cette maison humide. C'est là qu'elle s'installe, avec ses deux maris successifs. Elle meurt à 40 ans et sur ses 11 enfants, « **plein sont décédés, très jeunes, à 1 ou 2 ans** ». La cause à « **ce taudis de malheur** », comme le lance le père de Constance ? « **L'ancienne propriétaire, que j'ai vue lors de ma première visite, me racontait que les meubles pourrissaient.** »

La psycho-généalogie

Pourquoi retourner dans le passé ? Tout est parti d'un déclin, il y a trois ans, poussant cette enseignante, diplômée en littérature et histoire, et auteure, à se pencher sur son histoire familiale vendéenne. Elle entend parler du livre de l'isabelle Nail, *Se connaître par la psycho-généalogie : les racines de l'être*. En résumé, les histoires familiales influeraient sur la construction de nos personnalités.

Dans ses recherches, Laurence



Laurence Pain, avec à l'arrière-plan, la maison de son arrière-arrière grand-mère, aujourd'hui cédée à de nouveaux propriétaires.

Pain découvre certaines « **sensibilités dans les prénoms, au niveau des sons, et aussi de dates. Beaucoup d'enfants sont morts le 27 août et je suis née le 27 août** ». Mais ce qui la motive surtout, c'est comprendre,

comme son personnage, Gabrielle, pourquoi elle a développé une peur obsessionnelle de perdre ses trois enfants. Ou encore celle de les voir séparés. À l'instar de Marceline, son arrière-grand-mère (en photo de cou-

verture), dont les deux enfants sont séparés à sa mort.

Dans ses recherches, l'auteur découvre même que l'arrière arrière grand-mère de son mari vivait non loin de la sienne. Un mari, comme dans le livre, reconnaît-elle, qui n'a pas adhéré tout de suite à sa quête.

Une femme plus « apaisée »

Selon Gabrielle part donc de cette recherche, mais cela reste avant tout un roman. Où l'on suit les personnages, principalement des femmes auxquelles on s'attache. Des femmes aux parcours difficiles. Une époque dure où il s'agissait de « **survivre** », selon Laurence Pain.

Aujourd'hui, la mère et grand-mère se dit plus « **apaisée** ». Réussissant à se détacher de son prochain. Et prête à s'attaquer à son prochain livre, sur un autre thème qui lui tient à cœur, l'immigration.

Malika MEROUARI.

Selon Gabrielle, éditions l'Harmattan. 17,50 €.

(1) Elle a notamment écrit *Elsa meurt* (L'Harmattan), *La dame de la Fontaine Saint Gré* et *La Faute-sur-Mer 97* (Éditions Hécaté), *Un amour de petite sœur* (Bayard), *Ados en détresse* (Les Chantuseries)...